

Le colonel Amaury Colcombet a pris les commandes de la BA 709

Les aviateurs de la base aérienne de Cognac-Châteaubernard ont un nouveau chef. Le colonel Amaury Colcombet a pris la suite de Thierry Kessler-Rachel, en partance pour l'État-major à Paris.

Il n'aura suffi que de quelques mots, prononcés par le numéro deux de l'armée de l'air et de l'espace. « Vous le reconnaîtrez comme votre chef et lui obéirez en toutes circonstances ». Avec cette formule, le général Philippe Morales, qui a présidé la cérémonie de passation de commandement hier, à la base aérienne de Cognac-Châteaubernard, a acté l'arrivée d'un nouveau commandant à la tête de la BA 709.

De nombreux invités avaient fait le déplacement. La cérémonie a débuté par une remise de décorations. Trois officiers ont été nommés au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite. Les escadrons 1/33 « Belfort » et 2/33 « Savoie » ont également reçu la croix de la valeur militaire, pour leurs récentes actions extérieures. Notamment la participation à la libération de quatre otages, dont deux français, au Sahel l'an passé.

« Je veux que les gens soient heureux dans leur métier. »

Dans son discours d'adieu, le colonel Kessler-Rachel a tenu à remercier toutes les personnes travaillant sur la BA 709, civils comme militaires. Il n'a oublié personne, tout au long d'un discours tantôt nostalgique, tantôt drôle, aussi, en multipliant les références à ses films préférés. Pendant ces deux années, il a bien préparé le terrain à son successeur en menant de grands chantiers pour améliorer le cadre de vie des aviateurs. Un cap que compte suivre le colonel Colcombet, sans non plus révolutionner le fonctionnement de l'institution. « On va continuer à enracciner la base dans son territoire », a-t-il promis, assurant vouloir se consacrer



Le colonel Amaury Colcombet (à gauche) succède à Thierry Kessler-Rachel à la tête de la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard. CL

crer au quotidien des aviateurs, « Je veux que les gens soient heureux dans leur métier ».

Un cap que compte suivre le colonel Colcombet, sans non plus en révolutionner le fonctionnement. « On va continuer à enracciner la base dans son territoire », a-t-il promis, assurant vouloir se consacrer au quotidien des aviateurs : « Je veux que les gens soient heureux dans leur métier ». Mais d'autres dossiers attendent cet ancien pilote de transport de 46 ans et père de sept enfants; également pianiste à ses heures perdues et passionné par la menuiserie.

De nouveaux commandants pour l'EAC et l'ESRA

Le commandement de la base, il va l'assumer en tout point. Il mènera de front les travaux de rénovation du dépôt de munitions, la construction d'un nouveau radar l'an prochain et préparera le terrain à l'arrivée de nouveaux drones qui remplaceront les Reaper à l'horizon 2026. Tout en s'occupant du quotidien de la base et en préparant une thèse en sciences politiques.

Il n'y a pas qu'à la tête de la base aé-

rienne qu'il y a eu du changement hier matin. De nouveaux commandants ont également été nommés à la tête de l'École d'aviation de chasse, et de l'Escadre de surveillance, de renseignement et d'attaque. C'est le lieutenant-colonel Yohan Mewton qui prend les rênes de l'EAC. Cet ancien pilote de Mirage 2000D et de Reaper, était jusqu'à présent commandant en second de l'escadron 2/33 sur le tarmac cognaçais, qu'il connaît donc bien.

Tout aussi bien que son épouse, qui n'est autre que Juliette Voisin, lieutenant-colonel également. C'est d'ailleurs elle qui prend la tête de l'ESRA, après une année à la tête de l'escadron 1/33. Elle est issue de la même promotion de l'École de l'Air (en 2006) que son époux et totalise 1800 heures de vol sur Mirage 2000D, dont 250 en mission de guerre. Et 500 heures de missions avec des drones Reaper. Elle est la première femme à diriger l'escadre. Un nouveau défi pour lequel elle n'a dit n'avoir pas vraiment ressenti d'appréhension. Elle compte y appliquer sa devise « sévère mais juste ».

KILIAN KUENY